

Monsieur le président de l'Assemblée interjurassienne,

Monsieur le président du Parlement jurassien,

Madame la ministre,

Mesdames et Messieurs,

C'est au nom des autorités cantonales bernoises que j'ai l'honneur de vous adresser un message d'amitié. Le plaisir que j'ai à me trouver parmi vous ce soir est réel. Le fait que j'ai quelques racines jurassiennes, du côté de Montagnes du Droit près Tramelan, n'y est certes pas étranger.

Mais je suis animée avant tout par la volonté de montrer mon intérêt pour les travaux de l'Assemblée interjurassienne et pour ceux de la Société jurassienne d'Emulation. Consacrant toute mon activité professionnelle à la prévention et à la gestion de conflits ainsi qu'à la médiation, je m'intéresse tout naturellement à un organe qui, comme l'Assemblée interjurassienne, a le dialogue pour raison d'exister, et dont la mission actuelle

consiste à étudier ce que pourrait être l'avenir institutionnel de la région.

A côté du travail qu'implique cette mission, l'octroi du prix interjurassien pourrait paraître de portée négligeable. Ne nous y trompons pas : il est en effet non seulement juste, mais aussi important de mettre en évidence les personnes et organisations qui, par leur travail quotidien œuvrent dans l'esprit du dialogue interjurassien en donnant à toute la région ses lettres de noblesse.

Les institutions communes sont les instruments qui permettent une collaboration renforcée entre le canton du Jura et le Jura bernois : c'est ce qu'on peut lire dans l'accord constitutif de l'Assemblée interjurassienne. Trente deux projets d'institutions communes ont été ou sont encore à l'étude. Mais d'autres institutions communes existent.

L'Assemblée interjurassienne en est un vivant exemple. Nous n'oublierons pas ce soir que c'est aussi le cas de la Société jurassienne d'Emulation. Bien sûr, pendant une longue période, le dialogue

entre cette société et le canton de Berne fut presque rompu. Mais, comme Monsieur Mario Annoni l'a reconnu à l'assemblée générale de 2006, la Société jurassienne d'Emulation a continué de travailler de manière exemplaire dans le Jura bernois sans que son apport soit officiellement reconnu.

Depuis ce moment, le climat d'estime et de compréhension a été rétabli et la Société jurassienne d'Emulation mérite entièrement l'appellation d'institution commune. J'en suis heureuse et je tiens à féliciter d'une part la Société jurassienne d'Emulation en tant que lauréate du prix interjurassien 2008, d'autre part l'Assemblée interjurassienne qui, une fois de plus, met en évidence par son prix un travail qui mérite la plus grande reconnaissance.

Il me reste à vous remercier de m'avoir invitée à cette cérémonie. Cela m'a permis d'apprendre que la Société jurassienne d'Emulation vient de publier un ouvrage qui retrace l'histoire du cheval des Franches-Montagnes : la cavalière que je suis ne

peut que s'en réjouir. Mais, et c'est là l'essentiel, cela me permet de faire la connaissance de personnes, vous toutes et tous, qui se sont fixé pour but le dialogue interjurassien ou qui œuvrent pour le rayonnement de la culture de ce coin de pays. Je vous en suis reconnaissante et je vous remercie de votre attention.